

# ONU : Second revers pour A. Rajoelina

Sobika du 26/09/09

Décidément, le périple de Andry Rajoelina à l'ONU est digne d'un film à suspens !

Il est environ 23H50, heure de Paris, après l'allocution du président du Vietnam, Andry Rajoelina est invité à prendre la parole par le directeur de l'assemblée, comme cela était convenu sur le planning de l'ONU.

C'est à ce moment là, que Le ministre des Affaires étrangères de République démocratique du Congo (RDC), Alexis Thambwe Mwambaprend prend la parole en tant que membre de la Sadc et demande devant toute l'assemblée à ce que Andry Rajoelina ne puisse tenir de discours eu égards aux évènements passés à Madagascar. Déjà dans la journée, les pays de la Sadc avaient menacé de quitter la salle si la parole était donnée au président de la HAT.

Pour délibérer à ce sujet, un vote, a donc était organisé dans l'assemblée pour savoir si Andry Rajoelina pouvait prendre la parole ou non. 23 pays ont répondu non, 4 pays ont répondu oui et 6 pays se sont abstenus. Bref, Andry Rajoelina doit laisser passer son tour, c'est la démocratie en direct. Ce qui s'est passé est un fait rare, peut être est ce même la première fois dans l'histoire de l'ONU ?

La Sadc, communauté des pays d'Afrique australe, a montré qu'elle avait belle et bien une réelle influence sur le plan diplomatique. Quant à la délégation diplomatique de Rajoelina, elle a montré toutes ses limites et pourtant il y avait déjà des antécédents comme Bruxelles pour la mettre en garde. Peut être va t elle se rendre compte que son discours du "*Vahoaka qui nous a mis là*" peut marcher à Madagascar, mais pas en dehors des frontières de la Grande Ile.

Ce qui devait être une consécration pour la présidence de la Transition, se termine en queue de poisson pour ne pas dire "*fiasco*".

C'est un affront psychologique et diplomatique qui va être difficile à digérer et on peut légitimement se demander comment Andry Rajoelina va encaisser cela. Soit, il concède qu'il ne peut agir unilatéralement contre l'avis de la communauté internationale et s'aligne sur Maputo 1, soit il se recroqueville sur lui même et tourne le dos à la communauté internationale, ce qui risque d'être le cas.

Et dans tout cela, on ne sait toujours pas pour quand seront les élections puisqu'on est toujours dans la période de la transition vers la transition !

Source : <http://www.sobika.com/edito.php>